



LA CHRONIQUE DE FRANCIS WURTZ (*)
Dans l'Humanité Dimanche du 23 mars 2017

« Pas de civilisation française sans l'accession des étrangers »!

En ces temps de crispations identitaires et de bouffées nationalistes, il est bon de rappeler la vision ouverte et en évolution permanente de l'identité de notre pays que défendait l'historien de référence en la matière, Fernand Braudel. Parmi les conditions du « rayonnement de civilisation » de la France, il citait « la présence, dans ce carrefour que la France est en Europe, d'un nombre considérable d'étrangers. Il n'y a pas de civilisation française sans l'accession des étrangers ; c'est comme ça », insistait-il. Et d'ajouter il y a trente-deux ans cette vérité à l'actualité si cruciale : « Ce qui compte, c'est de faire l'Europe des peuples et non pas celle des patries, des gouvernements ou des affaires. Et ce ne sera possible que par la générosité et la fraternité » (1).

Je me suis remémoré ces paroles à l'occasion de la rencontre nationale sur l'Europe, organisée par le Parti communiste français, le 17 mars dernier, à Villerupt, en Meurthe-et-Moselle. Il n'y a, en effet, guère de région où cette diversité des apports à « l'identité française » ainsi que la fraternité dans les luttes pour leur reconnaissance ne se soient mieux vérifiées que dans cette région lorraine, et particulièrement ce bassin de Longwy, depuis plus d'un siècle. Aux immigrants polonais des années 1920, et italiens une décennie plus tard, ont succédé les réfugiés espagnols et portugais des années 1950-1960, puis les travailleurs algériens. Leur insertion n'a pas été réalisée sans heurts ni injustices. Mais elle s'est bel et bien faite. En témoignent, par exemple, les noms de rue ou des cités, notamment dans les secteurs longtemps dominés par les industries sidérurgiques et minières. Autre signe tangible de ce métissage réussi : des

manifestations culturelles, tel le toujours très prisé Festival du film italien de Villerupt.

Sans oublier le grand nombre de personnalités publiques au rayonnement incontesté, dont seule la consonance du nom rappelle les origines « étrangères ». Je me souviens y avoir rencontré, comme jeune député européen, deux Français comme les autres, qui m'ont fait connaître et aimer leur région, tant ils en parlaient avec passion : l'un était secrétaire du Parti communiste, véritable figure de la vie politique en Lorraine ; l'autre venait, à la surprise générale, de se faire élire président (communiste) du conseil général. Le premier était fils d'immigré italien ayant fui le fascisme Roland Favaro, le second d'ascendance polonaise Bogdan Politanski. Une leçon à méditer par tous les apprentis sorciers qui n'hésitent pas à nourrir le fantasme de l'« invasion des migrants » dans l'espoir de gagner des voix aux élections.

Dans une récente conférence, Marie-Christine Vergiat, députée du Front de gauche au Parlement européen, rappelait à juste titre à ce propos qu'aucun des 28 États membres de l'Union européenne n'avait, à ce jour, ratifié la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille un texte de l'ONU datant de 1990 et en vigueur depuis 2003 ! Le fait que des États qui se présentent comme des modèles de démocratie rechignent eux-mêmes à leurs devoirs de solidarité envers les migrants ne peut qu'apporter de l'eau au moulin des démagogues racistes et xénophobes travestis en « patriotes ». Puissent les trop nombreux Français aujourd'hui près de tomber dans leur panneau revisiter ces expériences d'un passé somme toute assez récent qui ont valu à la France son « rayonnement de civilisation » ! Le moment est venu de sonner le tocsin !

(*) Député honoraire du Parlement européen.

(1) Entretien avec Fernand Braudel dans « le Monde » du 24 mars 1985.



**AUX IMMIGRANTS POLONAIS ET ITALIENS ONT SUCCÉDÉ
LES RÉFUGIÉS ESPAGNOLS ET PORTUGAIS, PUIS LES TRAVAILLEURS ALGÉRIENS.**